



SONUS FABER SONETTO V G2

Pour avoir une idée de la qualité du médium des superlatives Sonus Faber Suprema, inutile de dépenser huit cent mille euros. Une version du médium Camelia au dessin en pétales équipe en effet les nouvelles Sonetto G2 modèles V, VIII et Center, souligne le fabricant italien. Tout en précisant que ce médium de 16,5 cm auquel sont confiées les fréquences entre 280 et 2500 Hz est « doté d'un châssis organique et d'une pièce de phase en aluminium pour une réponse en fréquence et une clarté fluide ». Autre héritage des Suprema, le liège qui tapisse la cavité interne du médium, cavité à la forme complexe, là encore organique. Les innovations de cette élégante colonne trois voies quatre haut-parleurs ne s'arrêtent pas là. Les deux woofers de 16,5 cm sont dotés d'un cône sandwich en pulpe de papier avec moteurs comprenant des anneaux de démodulation afin d'améliorer la linéarité. Ils sont chargés en *bass-reflex* par un évent qui débouche sous l'enceinte. La caisse en bois en forme de luth est stabilisée grâce à un socle en béton. Au-delà de 2500 Hz, le tweeter 1,1" de type *Silk Dome DAD* détaille les harmoniques jusqu'à 40 kHz.

L'écoute

Totalement neuves lors de ce test, les enceintes ont été écoutées avec un intégré de 2x80 W et avec un ensemble préampli + blocs mono de 50 W en classe A. Ce qui les distingue : raffinement et espace ; un médium fin, détaillé et articulé ; un grave complexe et tenu ; un aigu léger qui file haut, le tout décrivant un bel espace en trois dimensions. Cette qualité de médium qui va vraiment loin en transparence sans coloration profite à une pièce aussi difficile en timbres que la Passacaille BVW 582 de Bach dans l'interprétation qu'en donnent Simon-Pierre Bestion et son ensemble La Tempête (extrait A), ici portée à un degré de résolution et de représentation dans l'espace saisissant, cordes et clavecin idéalement représentés et positionnés. Le Martyre de saint Sébastien de Debussy en live (extrait D) ? Les Sonetto V G2 en donnent une représentation très crédible, posée, ample et harmonieuse ; des cuivres brillants et flûtés, des voix puissantes et claires permettent de suivre le texte et les différentes tessitures, un beau grave qui descend et porte l'ensemble soulignant la présence de cette captation que l'on doit à la radio allemande SWR (Südwestrundfunk). On note malgré tout une pointe de réserve, comme si leur belle élégance de timbres leur commandait de raison garder. Sans doute un facteur lié au manque de rodage. Qui ne peut obérer un capital de séduction des plus enviables.

Les + : Un bel ensemble tiré par un médium raffiné.

Les - : Et la bonne mesure en musique classique (+).

sonusfaber.com